

Mon-
que
, et,
eter
son
avec

i, 82,

jeux.
ingt-
rfec-
etc.
de-
vers,
mu-
enir

rue

que
52
ndu
an-

elle

int-
par
inel

à
èse
ère
t a
est
de

BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LES DROITS... MORTS

Voici une constatation qui fera verser beaucoup de larmes dans le camp du libéralisme : Cette fois encore, le Saint Esprit n'a pas voulu doaner à son Église un chef à esprit « large ».

Ces pauvres libéraux ! Ils ne veulent pas se souvenir que l'Église, un jour, a eu l'amour de les renier et ils continuent à rêver d'un mariage impossible entre la vérité et l'erreur, entre l'esprit catholique et l'esprit « moderne ».

Ils avaient donc demandé au Ciel qu'il lui plût de faire monter sur le trône de Pierre un homme qui fût de son temps : d'une grande « tolérance », d'un esprit « conciliant », capable de comprendre qu'il est des situations de fait, « malheureuses, il est vrai, mais contre lesquelles il est toujours inutile et souvent nuisible de protester.»

Ils s'étaient dit, entre eux, que c'était souverainement « vieux-jeu », fort déplaisant et très impolitique, ces appels au droit méconnu, *mais imprescriptible*.

Le Pape de leur création viendrait, après Pie X, après Léon XIII, après Pie IX, donner à l'Église le spectacle si chrétien de l'oubli des offenses et ce serait, entre le Vatican et le Quirinal, une réconciliation qui serait pour la catholicité un soulagement et le gage de la paix religieuse.

Hélas ! tous ces beaux projets ne seront pas réalisés.

Benoit XV, comme Pie X, comme Léon XIII, comme Pie IX, refuse de lier amitié avec Victor-Emmanuel : La Papauté spoliée ne consent pas à demander des pardons au brigand qui l'a dépouillé ; le droit certain ne veut pas s'avouer vaincu par la force insolente ; le chef des catholiques ne peut se résoudre à humilier l'Église et la question reste posée, pour les royaumes et pour les républiques, pour les incroyants et les croyants, de la liberté complète qu'il faut rendre à l'Église, afin qu'elle puisse, selon l'ordre établi de Dieu, poursuivre, sans entraves, sa mission dans le monde.

Le Pape a parlé et voici sa parole :

... « L'Église, depuis longtemps déjà, ne jouit point de la « pleine liberté dont elle a besoin : à savoir depuis que son Chef, « le Pontife romain, est privé du soutien dont, par la volonté